V. La *queue* est formée par les plumes rectrices insérées sur le coccyx et par leurs couvertures supérieures et inférieures.

Les grandes plumes arquées de la queue du Coq prennent le nom de faucilles.

VI. Dans les *pattes*, il faut distinguer la cuisse (non visible), la jambe, le tarse et les orteils. On dit souvent la jambe est rousse, par exemple, pour dire que les plumes qui la garnissent ou les *culottes* sont rousses.

Comme on le verra, le mot «hallux» sert à désigner le gros orteil, tandis que le mot «pollex» (pouce) est réservé au premier doigt de la main.

Poissons du Sud-Cameroun recueillis par la mission Cottes,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

La mission française dirigée par M. le capitaine Cottes fut chargée, comme on sait, en 1905-1906, de procéder, de concert avec une mission similaire allemande, à la détermination du tracé définitif de la frontière entre le sud de la colonie allemande du Cameroun et le nord du Congo français.

C'est une région très intéressante au point de vue ichtyologique, et il est fort heureux que M. J. Gravot, médecin-major des troupes coloniales, attaché à la mission Cottes, ait pu recueillir quelques spécimens de Poissons, qui ont été envoyés au Muséum et seront passés en revue dans cette note.

Dans la liste assez courte des Poissons rencontrés se trouvent, en effet, sinon des espèces nouvelles, du moins deux variétés non encore signalées, ainsi que plusieurs espèces récemment décrites par M. Boulenger et une forme naine de la famille des Cichlidés que j'ai fait connaître en 1900.

Les Poissons ont été récoltés dans trois bassins différents, dans le Haut-Ivindo, affluent de la rive droite de l'Ogôoué, dans la rivière N'Tem, qui contribue à former le Campo, enfin dans la rivière N'Goko, affluent de droite de la Sangha, tributaire du Congo.

Mormyridæ.

Mormyrops zanclirostris Günther 1867. — N'Tem.

Petrocephalus simus Sauvage 1878. — N'Tem.

Characinidæ.

Sarcodaces odoë Bloch 1794. — N'Tem.

Neolebias unifasciatus Steindachner 1894. — Ivindo.

La ligne noire médiane longitudinale est bordée en haut et en bas par une ligne orangée.

Cyprinidæ.

Barbus camptacanthus Bleeker 1863. — Ivindo, N'Goko.

Il existe, de chaque côté, deux grosses maculatures noires, l'une au-dessous de l'origine de la dorsale, l'autre sur le pédicule caudal; elles sont réunies par une mince ligne noire, qui disparaît même à peu près complètement chez les jeunes, chez lesquels ne subsistent que deux taches arrondies.

Barbus camptacanthus Bleeker var. **Cottesi**, var. nov.

La hauteur du corps est contenue 3 fois à 3 fois 1/5 dans la longueur. Le barbillon postérieur fait 1 fois 1/4 le diamètre de l'œil. Le dernier rayon simple de la dorsale n'est pas dilaté. Il y a 2 écailles 1/2 entre la ligne latérale et la ventrale.

Une ligne longitudinale noire nette, régulière, commence au bout du museau, passe de l'autre côté de l'œil et s'étend longitudinalement jusqu'à l'origine de la caudale, rappelant tout à fait la livrée du *Nannæthiops unitæniatus* Günther, Characinidé de ces régions. La teinte générale est olivâtre, plus claire en dessous. Les nageoires sont grisâtres; l'extrémité supérieure de la dorsale est noire.

D. III 8; A. III 5; Sq. 23 $\frac{4\ 1/2}{4\ 1/2}$.

N° 06-315. Coll. Mus. — Ivindo : Mission Cottes (*Types*).

2 spécimens. Longueur : 33 + 10 = 43 millimètres et 32 + 10 = 42 millimètres.

Je dédie bien volontiers au chef de l'expédition, le capitaine Cottes, cette jolie variété qui, à part la coloration, se rapproche exactement de l'espèce de Bleeker.

Barbus Jæ Boulenger 1903. — Ivindo.

Cette curieuse espèce, décrite par M. Boulenger[1] d'après deux spécimens de 28 millimètres de la rivière Ja (Sud-Cameroun), est remarquable par l'absence de tout barbillon, caractère qu'elle partage seulement en Afrique avec le *Barbus Brazzai* Pellegrin, de la Sangha et de l'Ogôoué. Elle est représentée, dans la collection Cottes, par une nombreuse série de spécimens mesurant seulement de 20 + 7 = 27 millimètres à 25 + 8 = 33 millimètres.

Siluridæ.

Clarias Walkeri Günther 1896. — Ivindo, N'Tem.

Auchenoglanis Ballayi Sauvage 1878. — Ivindo.

[1] *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), XII, 1903, p. 437.

Une belle série de jeunes spécimens de 26 + 7 = 33 millimètres à 111 + 25 = 136 millimètres présente tout à fait la coloration indiquée par M. Boulenger[1] pour son *Auchenoglanis pulcher* de la rivière Lindi, qui ne paraît pas séparable de l'espèce de M. Sauvage. Le corps est brunâtre au-dessus, couleur chair au-dessous, avec 5 à 6 séries transversales de larges maculatures noires, irrégulières, plus nettes chez les petits individus, se divisant plus ou moins en plusieurs taches ou points chez les plus grands spécimens. Il existe, en outre, deux plages foncées assez étendues de chaque côté, l'une au-dessous de la dorsale, l'autre à l'origine de la caudale. La tête, la dorsale, la caudale sont ponctuées, les autres nageoires uniformément grisâtres.

AUCHENOGLANIS BALLAYI Sauvage var. **Gravoti**, var. nov.

Le dos est brunâtre, le ventre gris. Le corps est couvert de petites taches : celles-ci, en général plus volumineuses que l'œil, forment 4 ou 5 lignes longitudinales parallèles sur les côtés. La tête, la première dorsale, l'adipeuse, la caudale sont étroitement ponctuées. On voit aussi des points sur les pectorales et parfois même sur les ventrales.

D. I 7; A. III-IV 7-8; P. I 8; V. I 5.

N° 06-319 à 321. Coll. Mus. — N'Tem : Mission Cottes (*Types*).

3 spécimens. Longueur : 120 + 28 = 148 millimètres, 100 + 27 = 127 millimètres, 91 + 22 = 113 millimètres.

Cette variété est dédiée à M. le Dr J. Gravot, médecin-major des troupes coloniales, attaché à la mission.

SYNODONTIS ANGELICUS Schilthuis 1891. — N'Goko.

PHRACTURA LINDICA Boulenger 1902. — Ivindo.

Cette intéressante espèce est représentée par 6 spécimens mesurant de 39 + 7 = 46 millimètres à 58 + 10 = 68 millimètres.

Cyprinodontidæ.

FUNDULUS GULARIS Boulenger 1901. — N'Tem.

Une belle série de 32 + 7 = 39 millimètres à 42 + 14 = 56 millimètres comprend des mâles et des femelles, les premiers reconnaissables à leur riche livrée violette et pourpre, les seconds beaucoup plus ternes, grisâtres.

Cette espèce est connue[2] d'après des spécimens d'Agberi (Sud-Nigeria); elle est très voisine de *Fundulus Sjoestedti* Loennberg du Cameroun.

(1) *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1902, I, p. 267, pl. XXIX, fig. 2, 2 *a*.
(2) *Ibid.*, 1901, p. 623, pl. XXXVII, fig. 2 et 3.

Haplochilus cameronensis Boulenger 1903. — Ivindo.

Cette forme est représentée par une belle série de spécimens de 18 + 6 = 24 millimètres à 35 + 10 = 45 millimètres. Les types proviennent des rivières Kribi et Ja, au Cameroun.

Anabantidæ.

Anabas maculatus Thominot 1886. — N'Tem.
— multifasciatus Thominot 1886. — N'Tem, Ivindo, N'Goko.

Cichlidæ.

Nanochromis dimidiatus Pellegrin 1900. — N'Tem.

Cette petite espèce a été décrite d'après des spécimens de l'Oubanghi. On doit y ramener le *N. squamiceps* Boulenger de la rivière Lindi, affluent du Congo.

Elle est représentée par deux spécimens mesurant 33 + 9 = 42 millimètres et 27 + 7 = 34 millimètres, chez lesquels existe une bande longitudinale foncée depuis l'œil jusqu'à l'origine de la caudale. La ligne latérale supérieure est régulière, contiguë à la caudale, non interrompue; elle perce 17 écailles, l'inférieure 6 ou 7.

Gobiidæ.

Periophthalmus Koelreuteri Pallas, var. papilio Bloch Schneider 1801. N'Tem.

Mastacembelidæ.

Mastacembelus goro Boulenger 1902. — N'Tem, Ivindo.

Sur le genre Ptychochromis *et sa division en espèces*,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

En 1868, Bleeker[1] a fait connaître sous le nom de *Tilapia oligacanthus* un Poisson de Madagascar, de la famille des Cichlidés, pour lequel M. Steindachner[2], en 1880, a formé un genre spécial *Ptychochromis*, à cause de la présence d'une papille à la partie supérieure du premier arc branchial.

(1) Bleeker, *Versl. Ak. Amsterd.*, 1868, II, p. 309.
(2) Steindachner, *Sitz. Ak. Wiss. Wien*, 1880, LXXXII (1), p. 248.